

Deux grandes approches de la lecture

Noms	Méthodes synthétiques dites également Méthode syllabiques ou alphabétiques Dès la Grèce Antique Développée par le pasteur Stuber (1762)	Méthodes analytiques dite également Méthode globale Décrite dès 1787 par Nicolas Adam, popularisée début XX ^e siècle par Ovide Decroly
Priorité	Code Apprendre à lire, c'est apprendre à décoder.	Sens La lecture se fait par la reconnaissance d'un mot en entier, et non par le code de l'écrit.
Démarche	Bottom-up Conception « ascendante ». De l'élément simple, la lettre, vers le texte. Des mécanismes primaires : - Perception des lettres - Capacité à les assembler - Perception des graphèmes - Regard de gauche vers la droite Vers des processus de décisions supérieurs : - Interprétation sémantique (ex. : <i>fo - ré... ah oui forêt !</i>) L'unité de base est la lettre (ou le graphème) si on part de l'écrit, le phonème si on part de l'oral	Up-down Conception « descendante ». Du texte ou du mot vers la lettre. Entrer dans le sens : - les processus mentaux sont déterminants, ils mobilisent des connaissances préalables (connaissances partagées).
Exemples de méthodes	Pour les enfants : <i>Méthode Boscher</i> XX ^e siècle Pour les adultes : <i>Lire et écrire en français</i>	<i>Apprendre à lire et à écrire à l'âge adulte</i> - Méthode naturelle de lecture écriture (MNLE), Danielle de Kayser
Commentaires	Recommandation officielle de l'Education nationale depuis 2006.	Fort peu utilisée dans sa forme pure. Les méthodes mixtes, en raison de leur « départ global », sont associées à cette méthode.

Ce qui oppose ces deux courants est l'importance des opérations de bas niveau (longtemps au cœur des opérations de l'apprentissage de la lecture).